

Madame et le Camarade Eugène WIBRATTE, Ingénieur-Conseil, Expert, nous font part du mariage de Mademoiselle Lucienne WIBRATTE, leur fille, avec Monsieur René MILLET, Imprimeur à Paris.

Décès :

Monsieur Adolphe TESMOINGT, retraité du Chemin de fer du Nord, titulaire de la médaille de 1870, décédé à Lille, le 12 août 1924, dans sa 77^e année, cousin des Camarades TESMOINGT Albert (1898), Membre du Conseil d'Administration de l'Association, et TESMOINGT, Pierre (1910), Ingénieurs-Industriels.

Madame CAILLOT, née Marie PREUX, décédée le 15 août 1924, en son domicile, à Provins, dans sa 57^e année, mère de notre Camarade CAILLOT, Jean (1913), Ingénieur, attaché aux Services techniques du Chemin de fer du Nord, à Paris.

Mademoiselle Yvonne PLOUVIER, décédée le 29 août 1924, dans sa 24^e année, fille de notre Camarade Désiré PLOUVIER (1886), Ingénieur-Directeur de la Sucrerie de Saint-Beauzire (Puy-de-Dôme). Les funérailles eurent lieu à *Saint-Beauzire* et l'inhumation à *Toufflers* (Nord).

NÉCROLOGIE

DELAY Alexandre (1875). — Une perte cruelle vient de frapper notre Association, Alexandre DELAY, un de ses premiers fondateurs, est décédé le 8 août 1924, après trois mois de maladie. Grâce à sa robuste constitution, il s'était bien défendu et, à plusieurs reprises, nous avions eu l'espoir qu'il pourrait vaincre le mal; mais il était trop profondément atteint et malgré les soins admirables dont il fut entouré, il dut succomber.

Alexandre DELAY avait soixante-neuf ans. Il était de la promotion 1875, de celle qui, toute entière, s'est groupée autour des quelques animateurs qui, les premiers, eurent l'idée de rassembler les éléments épars sortis jusqu'alors de la même École et d'offrir un point de ralliement pour les promotions futures. C'était la première promotion que l'Institut avait formée dans ses nouveaux bâtiments. Elle fut le berceau de notre Association. Le nom de DELAY figure dans les premières Assemblées et, dès 1882, il apparaît dans le Comité. Il ne devait plus le quitter. En 1888, il est nommé Secrétaire; en 1891, il devient Trésorier. Il fut notre argentier jusqu'à l'année 1921, époque à laquelle il obtint du Conseil d'Administration d'être relevé de ses fonctions. Ses Camarades du Conseil le nommèrent Trésorier honoraire et, l'année suivante, Vice-Président.

Il faut songer à la somme de travail personnel que représentent trente années de trésorerie, dans une Société où, pendant de nombreuses années, il n'y eut qu'un secrétaire-adjoint pendant deux heures par jour. Tout le travail matériel des cotisations et de la comptabilité devait être assumé par le Trésorier. Il a fallu véritablement un dévouement à toute épreuve, — car la situation financière de notre Association n'a pas toujours été ce qu'elle est aujourd'hui, — pour consentir pendant tant d'années une aussi lourde tâche pour le bien commun, avec cette bonhomie amicale que nous lui trouvions chaque année, au moment de l'Assemblée Générale, lorsqu'il rendait ses comptes.

D'autre part, son action dans le Conseil d'Administration, dont il était un des plus assidus aux séances, fut considérable. Ayant repris jeune une affaire de construction métallique qu'il sut faire prospérer, il avait vite acquis

l'expérience des hommes et des choses, et ses conseils, dans notre Société qui se développait assez péniblement, à cause de la faiblesse des promotions, avaient beaucoup d'autorité.

Que tous nos Camarades conservent au fond de leur cœur un sentiment de reconnaissance pour leur ancien Trésorier.

Les obsèques de DELAY eurent lieu le 11 août. De très nombreux Camarades se firent un devoir de s'y rendre. Malheureusement, notre Président, parti pour le Midi la veille du décès, ne put revenir pour dire à notre cher Vice-Président l'adieu qu'il aurait tant désiré lui adresser.

L. L.



M. Alexandre DELAY

Ingénieur Civil I.D.N.

Constructeur

Officier de l'Instruction Publique

Vice-Président de l'Association des Ingénieurs I.D.N.

Conseiller Prud'homme

Délégué Cantonal

Membre du Conseil d'Administration du Patronage des Aveugles du Nord

Vice-Président de l'Association des Anciens Élèves de l'École Supérieure

Membre de la Caisse des Écoles

Les cordons du poêle étaient tenus par: M. GÉRARD, Inspecteur primaire, chef du Service municipal des Écoles;

M. LEMIRE, Vice-Président de l'Association des I. D. N.;

M. VANDENBOSCH, ancien Président de l'Association, ami personnel;

M. LÉVY, Administrateur des Hospices, Président du Conseil d'Administration des Sourds-Muets et Aveugles de Ronchin;

M. BONDUES, Conseiller prud'homme;

M. MONTAIGNE, de la Chambre syndicale des serruriers.

Au Cimetière, des discours furent prononcés par :
M. GÉRARD, au nom de la Caisse des Ecoles ;
M. CHUFFART, au nom de l'Association des Anciens Elèves de l'Ecole primaire supérieure de Lille ;
M. LEMIRE, au nom de l'Association des Ingénieurs I. D. N. ;
M. JOSSON, Trésorier du *Soutien Fraternel des P. T. T.* ;
M. VANDENBOSCH, ami personnel.
Nous les reproduisons ci-dessous :

**Discours prononcé par M. Gérard, Inspecteur primaire,
Chef du Service municipal des Écoles**

En l'absence de M. RAGHEBOOM, adjoint au Maire, Président de la Caisse des Ecoles, empêché, j'ai le douloureux devoir d'adresser un dernier adieu à celui qui fut, pendant quatre années, notre collègue au Comité de la Caisse des Ecoles. Entré en 1920 dans ce Comité, M. DELAY a toujours été des plus assidu aux séances mensuelles. Connaissant la gêne qui souvent, hélas ! règne dans certains milieux, il fut toujours de ceux qui demandèrent les améliorations devant apporter plus de bien-être et plus de confort à ceux de nos enfants que les hasards de la vie ont placé dans des conditions défavorables.

Mais si M. DELAY était le premier à réclamer pour ceux qui lui paraissaient dignes d'intérêt, s'il insistait pour faire bénéficier certains enfants des libéralités de la Caisse des Ecoles, il insistait quelquefois avec la même ténacité pour en écarter d'autres qui lui paraissaient placés dans des conditions rendant ces mêmes libéralités inutiles. J'ajoute que, dans l'un comme dans l'autre cas, il ne faisait aucune difficulté pour se ranger à l'avis des autres si on lui montrait qu'il s'était trompé. Cette ténacité d'une part, cette facilité, d'autre part, à reconnaître que les autres avaient raison, n'étaient, au fond, que la manifestation d'un profond sentiment de la justice, la preuve d'une honnêteté scrupuleuse qui veut bien reconnaître qu'on a été induit en erreur, mais qui ne veut pas admettre que les faveurs aillent à ceux qui ne les méritent pas.

Cette largeur d'esprit se retrouvait lorsqu'il s'agissait d'utiliser les crédits mis à la disposition du Comité et il ne lésinait jamais quand il était question de dépenses utiles faites dans l'intérêt général.

Ce n'est pas seulement ce sentiment de justice qui guidait M. DELAY, mais aussi l'intérêt profond qu'il portait à l'école et à tout ce qui s'y rapporte. Ancien élève de notre Ecole primaire supérieure, d'où sont sortis tant d'hommes occupant aujourd'hui de hautes situations, il était resté fidèle au souvenir de l'établissement où il avait fait ses premières études sérieuses. Depuis longtemps membre du Comité de l'Amicale des Anciens Elèves, puis Vice-Président, il avait été nommé membre du Comité de Patronage, Comité qui est appelé non seulement à donner son avis sur les questions intéressant l'organisation et la vie même de l'établissement, mais aussi à prendre les initiatives qui peuvent être nécessaires pour l'amélioration du service.

Depuis de nombreuses années M. DELAY faisait partie de la Délégation cantonale. Il visitait régulièrement les écoles qui lui étaient confiées, ce qui était encore une forme, et non la moindre, de l'intérêt qu'il portait à l'enseignement populaire. Cet intérêt se manifestait dans certaines circonstances d'une façon plus tangible encore, et je me souviens des Cours de dessin qu'il faisait, pendant l'occupation allemande, aux sourds-muets de l'Institut de Ronchin réfugié alors à l'Ecole des Arts et Métiers.

La rosette d'Officier de l'Instruction publique était venue, tout naturellement, récompenser l'ensemble de ces activités orientées vers l'Ecole en général; elle n'a été en somme qu'un faible témoignage de reconnaissance envers celui qui fut un ami dévoué de l'enseignement laïque.

C'est au nom de la Caisse des Ecoles, reconnaissante des services rendus, au nom de l'Ecole elle-même, que j'adresse un suprême adieu à M. DELAY qui est mort conservant jusqu'à la dernière minute les convictions de toute sa vie, donnant ainsi une dernière leçon de fidélité aux principes qui lui avaient servi de guide dans l'existence.

Je prie Madame DELAY, si durement éprouvée, et toute sa famille de vouloir bien agréer nos bien vives et sincères condoléances, l'assurance de notre respectueuse sympathie.

Discours de M. E. Chuffart, Vice-Président Honoraire de l'Association des Anciens Élèves de l'École Supérieure de Lille

MESDAMES, MESSIEURS,

Je viens, au nom de l'Association des Anciens Elèves de l'Ecole primaire supérieure de Lille, adresser le suprême adieu à notre cher Camarade et Vice-Président Alexandre DELAY, lui exprimer nos regrets sincères, notre amitié profonde, notre vive reconnaissance pour les services qu'il a rendus à notre Amicale.

Alexandre DELAY était sorti de l'Ecole supérieure en 1872, et, coïncidence bizarre, le Président et le Vice-Président appartenaient à la même promotion.

Alexandre DELAY fut un excellent Camarade, gai, franc, sincère, obligeant, mais il fut surtout un bon élève, fort apprécié de ses professeurs, toujours en tête des classes et, ce qui le prouve, c'est qu'il sortit avec le 2^e Prix d'honneur.

Nous avons fêté, au banquet annuel de 1922, le cinquantenaire de cet événement.

Je viens de rendre justice à l'élève sérieux et studieux et surtout travailleur, une autre voix plus autorisée vous dira ce qu'il fut à l'Institut Industriel, où il entra au sortir de l'Ecole primaire supérieure, qui est toujours comme l'anti-chambre de cette première école.

Les journaux ne disaient-ils pas récemment, en signalant les nombreux élèves admis: « Ces résultats se passent de commentaires sur la valeur de la préparation aux Arts et Métiers de l'Institut, de l'Ecole primaire supérieure. »

Je signalerai brièvement que, sorti de l'Institut, le Camarade DELAY chercha quelque temps sa voie, puis qu'étant entré chez BUREAU, constructeur, comme Directeur, il prenait deux ans après la suite de cette Maison et qu'alors, grâce à ses hautes qualités, à son intelligence, à ses capacités, il se fit un nom, une personnalité, une réputation.

Il utilisa ses loisirs à se rendre utile, et on le vit, là où il fallait rendre service, là, où il fallait faire le bien, là, enfin, où il fallait redresser une inégalité.

De même que les premiers enseignements, que les premières formules de nos chers Professeurs LANGLEMEZ et TILMANT sont restées gravées dans nos mémoires: les premières attaches de la vie scolaire sont toujours les plus solides, Alexandre DELAY n'oublia jamais l'Ecole primaire supérieure et il lui donna, en maintes circonstances, des preuves de sa sollicitude, de sa générosité.

En 1913, il était entré dans la Commission de l'Association, au moment où l'on fit appel au dévouement des sociétaires militants.

Hélas! vint la guerre; il fallut, en 1920, remettre sur pied l'Association dont

les membres étaient dispersés; il paya de sa personne; aussi, en 1922, me succéda-t-il comme Vice-Président.

Aujourd'hui, que l'Association, libre de ses entraves, allait reprendre son ancienne vigueur, Alexandre DELAY nous quitte sans pouvoir profiter des résultats qu'il avait préparés, sans avoir vu devenir une réalité les rêves qu'il avait caressés.

Je salue donc l'ami, le collègue dévoué, l'une des chevilles ouvrières de notre Association, et lui adresse les vifs regrets de la Commission qui était heureuse et fière de travailler avec lui.

Alexandre DELAY était le fils de ses œuvres, il aimait à soutenir, à encourager les débutants, les jeunes, et je puis dire que jamais, pour les membres de l'Association, son appui, son obligeance, son concours ne furent mis en défaut.

C'était un homme d'une constitution robuste; jamais nous n'eussions pensé que son existence se fût terminée si brutalement après des souffrances aussi pénibles.

Aussi adressons-nous à Madame DELAY (que nous avons vue à l'œuvre prodigant à ce pauvre ami les soins les plus touchants, les plus empressés), avec notre admiration, nos bien sincères condoléances, condoléances que nous étendons à tous ceux de sa famille, comptant bien qu'ils trouveront dans les témoignages de sympathie nombreux exprimés aujourd'hui, un palliatif à leur grande douleur.

Mon cher Alexandre DELAY,

Tu as marqué ton passage parmi nous par les belles qualités qui te sont propres;

Tu fus toujours bon, toujours loyal, toujours honnête, toujours utile;

Tu as fait honneur à l'E. P. S., dont tu es sorti;

Tu as toujours professé pour notre Association la plus grande amitié, la plus profonde sympathie: nous citerons souvent aux jeunes ta vie comme exemple.

Que la terre te soit légère!

Adieu! mon vieil ami, adieu!

Discours de M. Lemire, Vice-Président de l'Association des Ingénieurs de l'Institut Industriel du Nord de la France

MESDAMES, MESSIEURS, MES CHERS CAMARADES ET AMIS,

Dans le recueillement de la foule des amis qui accompagne cette dépouille à sa dernière demeure, les Ingénieurs sortis de l'Institut Industriel ont, eux aussi le devoir d'élever la voix pour dire ce qu'elle fut, pour essayer de dégager les exemples qu'elle laisse. L'homme qu'elle incarnait a, en effet, bien mérité, par les actes de toute sa vie, le tribut de reconnaissance des générations qui le suivent et qu'il a contribué, dans la mesure de ses moyens, à faire progresser.

Alexandre DELAY est sorti de l'Institut Industriel en 1875, avec le diplôme d'Ingénieur. Dans l'atelier de son père et de son oncle, établis constructeurs-mécaniciens dans la rue d'Arras, il avait acquis, pendant ses études mêmes, une certaine pratique du travail des métaux qui devait par la suite lui être d'une grande utilité. A sa sortie de l'Institut, la maison de son père était trop petite pour son activité. Il chercha sa voie d'un autre côté. Il entra d'abord au Chemin de fer du Nord, puis chez KUHLMANN, et enfin, en 1880, il devint Directeur de

la Maison BUREAU, constructions métalliques, rue Nationale, qu'il reprit à son compte, deux ans plus tard, en 1882. C'est dans cette maison qu'il passa toute son existence active. Il s'y dépensa tant qu'il put et la prospérité de ses affaires fut le meilleur témoignage de ses capacités professionnelles. Et cependant, DELAY ne vécut pas en indifférent au milieu des contingences extérieures. Déjà, dès sa sortie de l'Institut, il formait avec ses Camarades de promotion le noyau autour duquel vinrent se grouper les anciens élèves de l'Ecole et il fut ainsi un des fondateurs de notre Association d'Ingénieurs, devenue, par la suite, si brillante. En 1881, il fut élu membre du Comité de cette organisation; il devait y rester toute sa vie. En 1888, il en fut le Secrétaire et en 1891, il en devint le Trésorier. Il conserva cette fonction jusqu'en 1921, époque à laquelle il obtint d'en être relevé. Ses camarades, en reconnaissance des longs services rendus, le nommèrent Trésorier honoraire, et, l'année suivante, Vice-Président.

Au nom de l'Association des Ingénieurs de l'Institut, au nom de son Président, Hector FRANCHOMME, trop loin de Lille aujourd'hui pour se trouver ici à ma place, je viens dire à l'excellent Camarade DELAY, au moment où la matière nous quitte, que son esprit reste avec nous, que sa mémoire est indéfectiblement inscrite dans nos cœurs et qu'elle sera, pour tous les Ingénieurs I. D. N., un exemple de dévouement au but qui les unit.

Les sentiments altruistes de DELAY ne se bornèrent pas là. D'autres organisations connurent aussi son attachement. Plusieurs viennent d'en donner ici le témoignage. L'Association des Anciens Elèves de l'Ecole primaire supérieure, les Prud'hommes, où, Conseiller patron, il apporta son esprit d'équité, sa bienveillance native et son amour du prochain; les Œuvres d'enseignement et post-scolaires, la Mutualité, j'en oublie peut-être, partout où on faisait appel à son concours, DELAY se donnait. On a dit la grande place qu'il occupa dans ces Organisations. Pour nous, qui, pendant près de cinquante ans, profitâmes de son expérience, de ses conseils, et aussi, au cours de ses trente et une années de trésorerie, d'un labeur presque quotidien auquel nous devons une partie de notre prospérité, nous pleurons un ami sincère et, en adressant à son Vice-Président le dernier adieu, l'Association des Ingénieurs sortis de l'Institut Industriel garantit à sa mémoire le souvenir ému et reconnaissant dû au dévoué Camarade qu'il fut.

Devant sa famille, devant sa veuve que j'ai vue avec un dévouement admirable, un courage et une volonté magnifiques, donner à notre pauvre Ami, pendant ses trois mois de maladie impardonnable, la douce illusion de l'espoir, je m'incline respectueusement.

Discours de M. Jossou, Trésorier du Soutien Fraternel des P.T.T.

MESDAMES, MESSIEURS,

Notre Société, *Le Soutien Fraternel des Postes et des Télégraphes*, était liée à l'homme de bien qui vient de mourir par des sentiments que mon devoir est d'exprimer au moment de la séparation définitive et douloureuse.

Monsieur DELAY était pour nous un ami et un bienfaiteur. Il savait quelle haute et belle école de morale civique est la mutualité, il voulait encourager ceux qui prélèvent de leur gain, le plus souvent modique, une part, afin de s'assurer contre les aléas de la vie.

Il comprenait l'importance du rôle de la mutualité, il se tenait au courant du développement de notre Société, avec joie il enregistrait les résultats obtenus par nos grandes manifestations mutualistes.

De tels hommes, quand ils disparaissent, laissent un vide, non seulement parmi les membres de leurs familles, mais aussi dans les groupements dont ils faisaient partie; ce vide sera chez nous difficilement comblé.

La génération de ceux qui l'ont connu et qui l'ont aimé se rappellera toujours l'aide précieuse qu'il lui a donnée et quand ceux-là disparaîtront à leur tour, le souvenir des bienfaits prodigués restera encore dans les mémoires, car ceux qui, comme les mutualistes, savent comprendre et pratiquer leurs devoirs, ont la reconnaissance fidèle.

C'est donc le cœur plein d'une émotion profonde qu'au nom de la Société qu'il aimait tant et qu'il a si généreusement et si utilement aidée dans sa tâche, j'adresse à la mémoire de notre regretté membre bienfaiteur l'adieu suprême.

A Madame DELAY, Présidente des Dames Patronnesses du *Soutien Familial*, à sa famille éplorée, j'adresse, au nom de la Société, l'expression de nos condoléances sincères et émues.

Discours de M. Jean Vandenbosch, Ancien Président de l'Association Ami personnel

MON CHER ALEXANDRE, MESDAMES, MESSIEURS, CHERS CAMARADES,

Notre grande famille des Ingénieurs de l'I. D. N. est cruellement frappée par la mort d'Alexandre DELAY, son Vice-Président, l'un de ses fondateurs en 1875, puis pendant plus de trente ans il y occupa les ingrates fonctions de Trésorier, bien qu'ayant à faire aussi sa situation personnelle.

Il se dévouait également à d'autres œuvres sociales, en altruiste convaincu, philosophe et philanthrope.

Je pleure l'ami fidèle et c'est en ami que je veux, sur cette tombe ouverte, rappeler notre grande affection des bons et mauvais jours. Lui l'aîné, part, après m'avoir dit encore ces derniers temps, alors que couché depuis trois mois: « Et voilà, c'est tout, c'est la fin! » Bel adieu tranquille du stoïcien.

Sa situation durement acquise et établie, il la fit partager de son vivant à ses jeunes neveux, voulant leur épargner les difficultés de la vie: Son personnel lui est resté toujours amicalement fidèle.

Il se dépensait également pour ses collègues, mais n'oubliait jamais ses origines primaires.

Malgré son dévouement à toutes les œuvres sociales, humanitaires, il ne fut pas récompensé selon ses mérites.

Mon cher DELAY, tu fus mon premier guide dans la vie industrielle et sociale, ta mémoire nous restera fidèle, j'en prends ici à témoin les nombreux amis présents.

J'apporte à ta chère épouse notre hommage respectueux pour le dévouement avec lequel tu fus soigné depuis votre union, voilà bientôt quinze ans.

J'en ai été le premier témoin, sois assuré que mon amitié lui restera fidèle jusqu'à mon dernier souffle.

Mon vieil ami et cher Camarade Alexandre, adieu!

MALLET Désiré (1862). — La Camarade est dure, en ce moment, pour nos Anciens. Notre Camarade DELAY reposait à peine, que nous apprenions le décès de notre Ancien Président MALLET Désiré. MALLET avait répondu tout de suite à l'appel de la promotion 1875 et fut parmi les fondateurs de notre Asso-